

# UNE TERRE RAVAGÉE



Clara Leuillet



Lundi 14 décembre 2012 – 8h00

**Il** est huit heures et une fois de plus, j'ai loupé le réveil!

Comme chaque matin, je m'empresses d'enfiler un jean, un pull et mes Converse pour ne pas arriver trop en retard à mon cours de journalisme. Mais cette journée est différente des autres.

«**M**arie Delesalle, je tiens le miracle de votre vie entre mes mains» me dit Mr Dupont, mon professeur de français. «Je vous propose de partir dès la semaine prochaine à Londres pour la fashion week afin de me rédiger un article sur le célèbre couturier Karl Lagerfeld» poursuit-il.

**Et** là je ne puis m'empêcher de pousser un cri du cœur: «Whaou! C'est fantastique! Merci beaucoup Monsieur, vous pouvez compter sur moi, je ne vous décevrai pas».

19h00

**A**près cette longue journée riche en émotions, j'allume comme chaque soir la télé, je mets ma chaîne favorite et là, stupeur: un flash spécial aux infos annonce que les États-Unis viennent de connaître la plus grave catastrophe de leur existence. Il y a des milliers de morts, la terre a tremblé, entraînant la ville dans le chaos le plus total. La population est terrorisée, les tours jumelles, la plupart des buildings de New-York se sont effondrés comme autant de châteaux de cartes.

**J**amais un pareil drame n'avait eu lieu. On parle d'apocalypse, d'extinction de l'espèce humaine... Puis on nous déconseille formellement de quitter la France pour quelque raison que ce soit.

**J**e n'en reviens pas mais je n'ai pas de temps à perdre, je prépare aussitôt ma valise. Je suis prête à tout pour rédiger cet article. Je décide donc de partir malgré tout.

Vendredi 18 décembre 2012 – 9h00

**M**e voilà enfin à Londres, moi Marie, qui aime la mode depuis tant d'années! Ah l'air londonien, la beauté de la ville, les magasins par centaines, l'originalité des gens, Big Ben... Je me sens tellement bien! Les gens sont atterrés par la situation aux États-Unis, moi je n'écoute plus les infos et suis ma devise: profiter de l'instant présent.

**C**e soir, je rencontre le célèbre Karl Lagerfeld, je sens l'adrénaline monter en moi. Je m'arrête au Starbucks Coffee et y déguste le célèbre café au lait accompagné de quelques pancakes tout en relisant mes notes.



«**H**i Marie! It's me, John McAllister.  
Do you remember?»

**O**h mais qui vois-je! Je n'en crois pas mes yeux. C'est John, un ami que j'ai perdu de vue depuis dix ans! Je ne pouvais rêver mieux.

**N**ous avons parlé au moins deux heures. John est scientifique à New-York. Nous parlons de lui, de nous etc. Le temps semble s'être suspendu.

**M**ais tout d'un coup, la réalité nous rattrape, j'apprends qu'il est venu à Londres pour fuir les États-Unis. Je sens la tristesse dans ses yeux quand il me parle de sa famille restée là-bas et dont il n'a aucune nouvelle depuis des jours et des jours. Et moi toute excitée par le fameux défilé de ce soir... Il me parle ensuite de ses recherches, il me dit que des catastrophes naturelles bien plus graves vont se produire dans un avenir bien plus proche qu'on ne le pense.

20h00

**M**e voilà sur mon 31, petite robe noire Chanel, escarpins, pochette... Je me sens belle et suis euphorique. Je saute dans le premier taxi, direction le célèbre palace londonien, pour assister au défilé du grand couturier. Il y a des embouteillages mais je ne peux pas être en retard, pas ce soir!

**J'**arrive enfin mais je ne vois personne, peut être me suis-je trompé d'adresse? Je vérifie dans mon agenda, mais non, aucune erreur. J'aperçois au loin un garde, je cours vers lui.

«Mademoiselle, bonsoir. Puis-je vous aider?»

-Bonsoir, voici mon invitation.

-Mais enfin, vous ne suivez pas les actualités? Avez-vous conscience de l'état du monde à l'heure où je vous parle? Les catastrophes s'accumulent et le bilan des morts ne cesse d'augmenter! Que faites-vous ici? On attend pour ce soir de très fortes pluies! Le pays est en alerte ! Allez, rentrez immédiatement chez vous et priez pour nous!

**M**a première envie fut de chialer...  
Mon rêve venait de s'effondrer, je n'avais pas pleuré depuis mes douze ans, quand mon père avait oublié mon anniversaire.

**J**e suis rentrée dans ma chambre d'hôtel, j'ai allumé la télévision pour suivre un peu l'actualité et je me suis sentie soudainement bête et égoïste. J'ai alors décidé d'appeler John. Il m'a proposé de venir me rendre visite.

**I**l pleuvait énormément ce soir-là. Je guettais l'arrivée de John par la fenêtre. C'était un très bel homme, grand et sportif, avec un magnifique regard. Il est arrivé avec une bouteille à la main, peut être la dernière.

**N**ous avons beaucoup parlé, ayant tous les deux besoin de réconfort. Avec lui, je me sentais en sécurité.

**N**ous entendîmes soudainement un énorme bruit. La pluie redoublait et des éclairs zébraient le ciel. L'orage grondait de toutes ses forces, comme très en colère. La chaussée commençait à être inondée. L'eau monta bientôt à une allure folle. Une demi-heure plus tard, elle avait atteint plus de trois mètres. J'étais terrorisée. John me prit la main et nous avons couru, cavale le long des couloirs et des escaliers, pour nous réfugier sur le toit de l'hôtel.

**L**à-haut nous eûmes une vision d'horreur. On ne distinguait plus la Tamise du reste de la ville. Une bourrasque balaya le toit et d'un coup John trébuché. Il tenta de se raccrocher au rebord et moi de le retenir. «John, serre fort ma main, nous allons nous en sortir. -Marie, je n'en peux plus. Je suis désolé, je t'avais prévenue. C'est la fin, Marie c'est la fin.» Il disparut dans le vide, me laissant seule. Je passai toute la nuit sur ce toit en attendant un miracle et au petit matin le bruit d'un hélicoptère me donna à nouveau espoir.

Dimanche 21 décembre 2012

**P**lusieurs pays ont été rayés de la carte. Je suis rentrée chez moi à Paris, dans mon petit appartement.

**I**l est 15h et je me prépare un thé en regardant des photos de John. Je sursaute, ma tasse tombe et se brise. Soudainement une deuxième secousse secoue l'immeuble. Les secondes passent, les minutes, les meubles s'écroulent, dehors la ville s'effondre peu à peu. Le ciel s'assombrit, le vent souffle en ouragan.

**I**l est 20h, nous sommes le 21 décembre 2012...



**Catastrophes, dévastations.**  
De nombreux pays sont ravagés  
mais aucun séisme ou encore tsunami  
n'est assez fort pour faire prendre  
conscience aux habitants que la Terre  
va mal, très mal, et qu'elle se prépare  
à quelque chose d'inattendu ou,  
devrais-je dire, attendu...



123456789012

Éditions Wati-B